



#CanadaWeWant #leCanadaquenoussohaitons

NATIONAL YOUTH MOVEMENT | MOUVEMENT NATIONAL DES JEUNES



Comité Action jeunesse national (CAJ)

Rapport de la conférence



La commission
des étudiants
*Le centre d'excellence pour
l'engagement des jeunes*

Ce projet a été rendu
possible en partie grâce au
gouvernement du Canada

Canada



Objectif avenir RBC

Table des matières

Remerciements	3
Objectif	4
Vision pour le changement – recommandations de l'équipe thématique	4
La conférence #leCanadaquenoussohaitons 2021	5
L'arbre à rêves	5
Résumé des discussions	7
L'enjeu à l'étude	7
Discussion sur l'enjeu	7
Positions quant à l'enjeu	8
Informers les preneurs de décision	8
Les perspectives directrices	10
Communautés rurales, isolées et nordiques	10
Le racisme structurel	11
Vérité et réconciliation.....	11
Les droits de l'enfant.....	12
Conclusion	13

Remerciements

Avant toute chose, nous tenons à souligner le courage des jeunes de partout au pays qui se sont joints pour définir la vision de l'initiative #leCanadaquenoussouhaitons afin que nous puissions avoir #leCanadadontnousavonsbesoin. Bien que nous nous sommes rencontrés en ligne, nous tenons tout de même à reconnaître les terres traditionnelles et ancestrales des communautés autochtones de partout au Kanata, territoire où nous nous situons; nous remercions ces communautés d'avoir partagé cet espace et de continuer de protéger ces terres. Merci au Conseil des aînés de nous avoir permis de continuer à ancrer notre travail dans des pratiques autochtones et dans des partenariats intergénérationnels.

Nous désirons également remercier nos commanditaires et nos partenaires au sein des différentes communautés qui, grâce à leur soutien et leur financement, nous ont permis d'organiser cette conférence. Merci à Forums jeunesse Canada du ministère du Patrimoine et à Objectif avenir RBS d'avoir rendu possible la tenue de cette conférence. Merci à la Commission des étudiants du Canada (CÉC), au Centre d'excellence pour l'engagement des jeunes, à UNICEF Canada, à Santé Canada, à Expérience internationale Canada, à People for Education, à la coalition MENTOR Canada, au ministère du Patrimoine canadien, à l'Agence de santé publique du Canada (ASPC) et à tous les autres commanditaires de la conférence #leCanadaquenoussouhaitons 2021.

Un gros merci au comité d'organisation de la conférence de la Commission des étudiants pour leur travail acharné, à tous les organisateurs, tous les aînés, tous les adultes alliés et à tous les membres de l'équipe d'animation qui nous permettent de faire entendre la voix des jeunes! Pour terminer, nous tenons à remercier l'équipe thématique du Comité action jeunesse national qui nous a fait part de leurs expériences, de leurs commentaires et de leurs idées lors de la rédaction de ce rapport : Rylan, Rylan, Agathe, Lilly, Apeksha, Urooj, Hunter, Andrei, Maggie et Tia.



Objectif

Ce rapport réunit les conclusions de l'équipe thématique du Comité Action jeunesse (CAJ) de la conférence jeunesse virtuelle #leCanadaquenuousouhaitons 2021. Le CAJ est un groupe de consultation national composé de jeunes de 16 à 22 ans. Le CAJ fournit des conseils à Santé Canada sur des questions entourant le tabac, le cannabis et le vapotage. Il participe également à des activités ayant lieu tout au long de l'année afin de sensibiliser aux enjeux entourant le tabac, le vapotage et le cannabis. Dans le cadre de la conférence #leCanadaquenuousouhaitons, 11 jeunes motivés se sont joints aux membres du CAJ afin d'étudier la consommation de substances chez les jeunes. L'équipe thématique avait pour objectif de passer en revue les statistiques de la consommation excessive de substances chez les jeunes, de l'accès à ces substances et à recenser les ressources offertes. De plus, l'équipe thématique a formulé des recommandations visant à soutenir les jeunes en matière de santé tout en explorant les enjeux particuliers aux communautés rurales, isolées et nordiques du Canada.

Vision pour le changement – recommandations de l'équipe thématique

Les jeunes participants ont souligné qu'il était nécessaire que le gouvernement restreigne l'accès à des substances. Tous les membres de l'équipe ont indiqué qu'il leur était encore trop facile d'avoir accès à de telles substances malgré leur âge. Des jeunes de l'île du Prince-Édouard âgés de 14 et 15 ans ont expliqué qu'ils sont exposés à la consommation de tabac par leurs collègues d'école depuis l'âge de 12 ans. Pour cette raison, l'équipe thématique recommande l'application de politiques strictes en matière d'accès à des substances pour les jeunes de tous les âges.

Une autre recommandation des jeunes est de mettre au point des ressources en matière de consommation de substances s'adressant spécifiquement aux jeunes. Par exemple, ce pourrait être une application, un site Web, une ligne téléphonique ou même un balado. De plus, les jeunes ont fait part du besoin important en ressources en ligne afin d'offrir une meilleure accessibilité à ces ressources partout au pays.

Une des recommandations qui compte particulièrement à leurs yeux est le fait que des personnes ayant été ou étant consommateurs de substances puissent parler de leur expérience aux élèves. À cet effet, ils ont mentionné l'idée de mettre ces personnes de l'avant dans les campagnes de réduction des méfaits. Bien souvent, les jeunes se font dire de respecter les règles sans toutefois comprendre les effets néfastes de la consommation de substances. Dans cet ordre d'idées, ils ont affirmé qu'ils seraient plus réceptifs si une personne ayant fait l'expérience des méfaits associés à la consommation de tabac, de cannabis ou du vapotage leur en parlait, contrairement à un parent ou un membre du personnel enseignant pouvant entretenir des biais sur cette question. En outre, ils ont expliqué que le fait d'en apprendre davantage sur ce sujet par l'entremise d'adultes de confiance et alliés leur permettrait de parler ouvertement de leur consommation plutôt que de craindre d'être réprimandés.

Les jeunes participants ont également expliqué que leurs connaissances au sujet de la consommation de substances demeurent limitées, car ils n'entendent parler que des risques associés au tabagisme. C'est le manque d'information accessible qui a inspiré leurs recommandations concernant l'important travail d'éducation qu'il y a à faire auprès des jeunes en matière de consommation de substances. Les démarches visant à venir faire discuter des intervenants sur des questions directement liées au programme scolaire prennent souvent trop de temps et limitent la portée des discussions au milieu scolaire.

En outre, les jeunes participants ont exprimé leur désir de faire de la sensibilisation afin de renverser la normalisation de la consommation de substances chez les adolescents et les jeunes adultes. Pour eux, ce sont les mécanismes de socialisation et la pression des pairs qui font qu'il est « normal » que les jeunes consomment de façon régulière.

Enfin, les jeunes participants ont recommandé de se concentrer à la fois sur la responsabilisation des personnes qui fournissent des substances aux jeunes et sur la création d'espaces plus sûrs où les jeunes peuvent se sentir à l'aise de parler et demander de l'aide. Pour ce qui est des écoles secondaires, les jeunes ont suggéré que ces principes pourraient être mis en pratique en ayant recours à plus de thérapeutes, de conférenciers et de conseillers pour aider les jeunes tout en respectant leur confidentialité. Il faut mettre en avant les méthodes de réduction des méfaits au lieu de jeter l'opprobre sur les jeunes qui s'engagent dans des comportements en raison de la pression exercée sur eux.

La conférence #leCanadaquenoussouhaitons 2021

La conférence #leCanadaquenoussouhaitons de cette année s'est déroulée du 1^{er} au 8 mars 2021. (La conférence a été adaptée pour respecter les limitations sociales imposées pour combattre la COVID-19.) Durant la semaine, 10 jeunes et adultes alliés provenant des quatre coins du pays se sont réunis en ligne afin de partager leurs expériences, leurs inquiétudes, leurs idées et leurs espoirs pour #leCanadaquenoussouhaitons et pour #leCanadadontnousavonsbesoin.

Au début de la conférence, les jeunes participants ont dû choisir une équipe thématique. Ensuite, les jeunes ont travaillé en petits groupes à l'aide de la technique des Jeunes décideurs développée par le Centre d'excellence pour l'engagement des jeunes (CEEJ). Certaines équipes ont exploré leurs sujets de façon plutôt générale en soulevant des enjeux et des épreuves auxquels les jeunes doivent faire face et en discutant de solutions possibles. D'autres équipes ont reçu le mandat de travailler directement sur des questions ou à la création de produits précis à la demande de différents organismes et ministères enthousiasmés de pouvoir travailler directement avec des jeunes. Une fois la semaine terminée, toutes les équipes thématiques avaient formulé un ensemble de recommandations visant à concrétiser #leCanadaquenoussouhaitons. Ces recommandations ont été présentées à un auditoire composé de parties prenantes issues des communautés concernées, de députés et de décideurs dans le cadre d'un événement d'envergure nationale organisé par Objectif avenir RBC. Chaque équipe thématique a également rédigé un rapport, tel que celui-ci, afin de présenter leur démarche et de contextualiser leurs recommandations.

L'arbre à rêves

L'arbre à rêves est un outil servant à synthétiser les idées des jeunes grâce à un diagramme adapté aux jeunes pour un sujet donné. Dans un arbre à rêves, les racines représentent les fondations, soit les intrants, les ressources et les valeurs nécessaires à la réalisation d'un objectif. Le tronc de l'arbre représente les activités à faire, tandis que les feuilles représentent ce qui devrait arriver ou les indicateurs qui permettraient de mesurer les résultats d'une activité. Finalement, les fruits correspondent aux résultats escomptés (le rêve!). L'infographie suivante représente l'arbre à rêves conçu par l'équipe thématique.

#LE CANADA QUE NOUS SOUHAITONS

Les fruits : le changement que nous souhaitons voir (notre rêve)

- Plus de sensibilisation et d'éducation pour les communautés plus rurales, car les grandes villes ont un meilleur accès aux ressources que les autres régions.
- Que les gens comprennent que les drogues sont néfastes et changer le discours autour de leur consommation.

Feuilles : résultats et indicateurs (comment sait-on que ça fonctionne)

- Un changement dans les attitudes et dans les comportements des gens.
- Vérifier les présences, voir comment les gens se portent.
- Potentiellement, changement de groupes d'amis
- Les jeunes sont capables d'intervenir et d'informer les autres sur la consommation de substances.
- Des centaines de jeunes participant à des ateliers aux quatre coins du pays (montre leur intérêt pour cet enjeu)

Tronc : actions (ce qui doit être fait)

- Des visites dans les communautés rurales dans le besoin pour donner des présentations et offrir des séances de rencontre individuelle.
- Meilleure présence sur les médias sociaux, plus de publications au sujet des dangers associés, plus d'espaces de discussion pour partager des ressources.
- Créer plus de réseaux et offrir plus de soutien.
- Accroître le taux de fréquentation scolaire.
- Partager de l'information sur les risques associés au vapotage et au tabagisme.
- Intégrer des périodes consacrées à la consommation de substances dans le programme scolaire.
- L'impact des influenceurs sur les médias sociaux (impact plus important que les adultes/les enseignants).
- Des balados attrayants pour les jeunes; des histoires auxquelles s'identifier.
- Communiquer avec les administrations des écoles pour qu'elles diffusent notre message aux élèves

Feuilles : résultats et indicateurs (comment sait-on que ça fonctionne)

- Augmentation de la présence en classe.
- Amélioration des résultats scolaires.
- Diminution de la consommation de substance (s'approcher de 5 % d'ici 2035).
- Mise en œuvre de nouvelles politiques visant à limiter et à réduire les méfaits liés à la consommation de substances (ex.: interdire les saveurs).
- Augmentation des attitudes positives à l'égard des méthodes de réduction des méfaits pour les jeunes (effectuer le suivi sur les médias sociaux)

Racines : intrants (ressources) et valeurs

- Distribution de trousse de réduction des méfaits, d'ex-consommateurs qui font part de leurs expériences.
- Des conseillers, plus de ressources, que les jeunes puissent faire des interventions.
- Embaucher du personnel issu des communautés noires et autochtones afin de joindre les jeunes issus des minorités qui sont disproportionnellement affectés.
- Inclure les ex-consommateurs dans la discussion au sujet de la consommation de substances et de la réduction des méfaits.
- Former le personnel et les enseignants aux méthodes de réduction des méfaits (de façon inclusive)

Résumé des discussions

L'équipe thématique a documenté le déroulement de chacune des journées de la conférence. L'équipe était composée de 11 participants et participantes âgés de 16 à 25 ans provenant des quatre coins du pays. Les rencontres de l'équipe thématique ont notamment servi à discuter de la consommation de substances chez les jeunes. L'équipe thématique du CAJ a discuté des faits entourant la consommation de substances des jeunes au Canada en fonction de la démographie, de l'origine ethnique, des statistiques de consommation et des effets de la pandémie de COVID-19 sur la consommation.

L'enjeu à l'étude

Dès le premier jour de la conférence, l'équipe thématique s'est assurée d'être bien préparée en ayant l'information nécessaire sur la consommation de substances chez les jeunes. Dans le cadre d'une activité, les jeunes ont eu l'occasion de faire part de leurs connaissances en matière de vapotage, de tabagisme et de consommation excessive de substance. Lors de cette activité, l'équipe thématique a appris que les jeunes de la Saskatchewan consomment en de plus grandes proportions en raison de la facilité d'accès : huit pour cent des jeunes fument régulièrement, vapotent des liquides de saveur interdits dans les autres provinces ou consomment d'autres substances (Gouvernement du Canada).

Discussion sur l'enjeu

L'équipe thématique a pris part à une séance d'échange de données afin de réunir les résultats d'une enquête qu'ils ont menée à l'échelle nationale. Cette enquête portait sur la consommation individuelle de substances, les effets de la pandémie sur la consommation de substances, la prévalence du vapotage et de la consommation de tabac à l'école et sur les différences entre les habitudes de consommation de substances en fonction de caractéristiques sociodémographiques, telles que l'âge, le genre et les conditions de vie. Puis, l'équipe thématique s'est engagée dans une discussion afin de faire ressortir les commentaires des participants au sujet de ce qu'ils avaient appris lors de cette séance d'échange de données. Les jeunes participants ont ainsi pu faire part de leurs expériences personnelles de la consommation excessive de substances dans leurs communautés, à l'école et chez leurs pairs. Cette discussion et l'échange de données ont eu lieu sur une plateforme en ligne qui a permis aux participants de discuter du thème de leur équipe.

Les membres de l'équipe ont pris part à une activité lors de laquelle ils ont dû créer une murale virtuelle. Dans le cadre de cette activité, ils devaient d'abord soulever des enjeux au sujet de la consommation de substances. Ensuite, ils devaient catégoriser ces enjeux, puis trouver des solutions potentielles. Les jeunes ont soulevé le fait que l'île du Prince-Édouard, en particulier, devaient composer avec plusieurs problèmes quant à l'accès à des substances. Par exemple, les jeunes ont dit croire facile de tomber sur des consommateurs qui pourraient les inciter à commencer à consommer. L'équipe thématique a également exploré des pistes de solutions, notamment une meilleure éducation, la normalisation de la consommation de substances, le fait de discuter des risques de santé et les interventions en personne. Les jeunes participants ont souligné que les jeunes influenceurs pourraient faire partie de la solution en matière de consommation de substances. À leur avis, les jeunes seraient plus à même de prendre l'information au sérieux si elle était partagée par des jeunes ayant des expériences semblables aux leurs plutôt que par des parents, des adultes ou des enseignants présentant cette information sous forme d'un cours magistral. L'activité de création de

murale¹ a permis à d'autres jeunes participant de la conférence d'adopter une attitude plus proactive afin de comprendre la consommation de substances chez les jeunes et de l'enrayer.

Positions quant à l'enjeu

Les jeunes participants ont relevés des points clés lors du jours 6 de la conférence. Voici un résumé des ces points :

1. Il est très facile d'avoir accès à des substances.
2. Les communautés isolées ne disposent pas de ressources d'éducation, destinées aux jeunes, nécessaires au sujet de la consommation de substances chez les jeunes.
3. La pression des pairs incite les élèves à consommer des substances et ceux qui font subir cette pression ont accès à ces substance (ce qui conduit à un cercle vicieux qui entraîne encore plus d'élèves).
4. Les substances deviennent de plus en plus abordables.
5. On assiste à une normalisation de la consommation de substances.
6. Les jeunes n'ont pas les ressource pour arrêter (elles sont faites pour les adultes; il n'y a pas de système de soutien et trop peu de ressources).
7. Les personnes qui vendent ces substances aux jeunes ne sont pas tenues responsables de leurs actions.
8. Les jeunes ne se sentent pas suffisamment à l'aise de parler de leur consommation (ils craignent de s'attirer des ennuis).

« On ne ma jamais parlé des risques associés au vapotage dans mon école du Québec. »

- jeune participant(e)

Informers les preneurs de décision

L'équipe du Comité Action jeunesse a abordé de nombreux sujets importants pour ses membres. Ils se sont particulièrement attachés à renforcer l'éducation dans les communautés rurales et éloignées, car les grandes villes ont davantage accès à des ressources d'éducation et de prévention sur la consommation de substances que les autres régions. Ils désirent également aider les jeunes à comprendre les effets néfastes que peuvent avoir les substances sur leur santé, veiller à ce que les jeunes soient informés des risques potentiels pour la santé liés à la consommation et changer le discours entourant la consommation de substances. Pour eux, il est important que les jeunes consommateurs aient accès à du soutien et des conseils appropriés, notamment par ce que la grande part des ressources en la matière est destinées aux adultes. À leur avis, tant des adultes que des jeunes ayant été aux prises avec la consommation ou l'abus de substances devraient engager un dialogue avec les jeunes afin d'éviter qu'eux-mêmes consomment. Ils estiment également qu'il est essentiel de rendre les substances moins accessibles, car actuellement, de nombreuses substances sont très facilement accessibles aux jeunes.

¹ Voir l'annexe I

« Je crois que beaucoup de personnes dans ma tranche d'âge consomment des substances pour être plus populaire. »

- jeune participant(e)

« Si c'était un ami qui me parlait des risques, ça aurait un impact plus important que si c'était un parent ou un enseignant qui m'en parlait. »

- jeune participant(e)

« Les jeunes sont intelligents, conscients et capables de demander de l'aider. Ils veulent juste qu'on les écoute. »

Enjeux concernant l'accès et les ressources

Accès :

- Trop facilement accessible
- Pression des pairs
- Forte pression des pairs

Ressources :

- Pas assez de ressources d'aide relatives à la consommation excessive de substances.
- Les jeunes sont trop anxieux pour discuter de leurs dépendances.
- Besoin d'être mieux intégré au programme scolaire et d'y consacrer plus de temps.
- Présence sur les médias sociaux – présence d'influenceurs positifs sur plus de plateformes s'adressant aux jeunes.
- Changer le discours et les stéréotype entourant la consommation excessive de substances pour que les jeunes se sentent plus à l'aide d'en parler.
- Aborder les risques de santé.

POINTS À RETENIR :

- Au sein de leur équipe thématique, les jeunes ont acquis de nouvelles connaissances et la capacité d'échanger des faits au sujet du vapotage afin d'informer les autres participants à ce sujet.
- Les jeunes se sont entendus pour dire que les substances sont trop facilement accessibles pour des personnes de leur groupe d'âge et que la pression des pairs constitue un facteur important pour commencer à consommer.
- Il doit y avoir plus d'éducation dans les communautés rurales et isolées qui manquent de ressources.
- La pression des pairs incite les élèves à consommer des substances et ceux qui font subir cette pression ont accès à ces substances.
- La consommation de substances se fait progressivement normalisée.
- Les jeunes doivent se sentir à l'aise de se confier et de dire qu'ils ont besoin d'aide.
- Il doit y avoir plus de ressource s'adressant aux jeunes, non seulement aux adultes.

Les perspectives directrices

La conférence #leCanadaquenoussouhaitons s'appuie sur quatre perspectives directrices visant à orienter le dialogue et à établir un cadre pour les recommandations formulées. Ces perspectives ont été choisies en fonction des thèmes récurrents ayant émergé lors des conférences précédentes. Elles étaient destinées à encourager les jeunes à adopter une approche intersectionnelle afin de comprendre leur thème et d'en discuter. Ces quatre perspectives directrices sont :

1. Communautés rurales et éloignées
2. Le racisme structurel
3. Vérité et réconciliation
4. Les droits de l'enfant

La section suivante résume, par perspective, les expériences et les réflexions qu'ont eues les jeunes en explorant leur sujet.

Communautés rurales, isolées et nordiques

Les communautés rurales, isolées et nordiques sont souvent touchées par des niveaux de pauvreté plus élevés et l'accès à des ressources peut s'avérer difficile. Les jeunes participants issus des régions rurales de l'île du Prince-Édouard ont corroboré cette observation en témoignant de la façon dont leurs communautés ont plus de difficulté en raison de leur emplacement géographique. Ils ont notamment fait savoir que l'accès à des ressources était limité, tout comme celui à du soutien, dont ils ont d'ailleurs besoin de façon quotidienne au sein de leurs familles de leurs écoles, et dans leurs communautés.

Les jeunes participants ont estimé qu'il y avait de nombreux enjeux touchant à l'accès aux substances dans leurs régions. Parmi les enjeux soulevés par l'équipe thématique, on compte la facilité d'accès à des substance par les jeunes ainsi que la facilité avec laquelle il est possible de rencontrer des gens qui les inciteront à commencer à consommer. Ils se sont entendus pour dire qu'il n'y a pas assez de ressources pour aider les jeunes à prendre en charge leur

consommation de substances au Canada et que cette situation est encore plus urgente dans les régions rurales, isolées et nordiques.

L'équipe thématique a mentionné qu'on devrait mettre en place plus de programmes de recherche et d'éducation sur la consommation de substances dans les communautés rurales, éloignées et nordiques. Ces programmes permettraient à tous les enfants et à tous les jeunes d'apprendre les effets associés à la consommation de substances et comment obtenir de l'aide lorsqu'ils en ont besoin. De plus, pour s'assurer que personne ne soit laissé pour compte, des intervenants pourraient se rendre dans les communautés isolées afin de faire de la sensibilisation.

Le racisme structurel

Au cours de la conférence, les jeunes participants ont fait remarquer qu'il est possible que la consommation excessive de substances touche davantage les autochtones et les groupes racisés en raison du manque de soutien social dû au racisme structurel. À cet effet, les jeunes participants ont discuté de l'importance de la consommation de substances dans certaines communautés autochtones isolées et du besoin de ressources supplémentaires pour s'attaquer à ce problème.

Les jeunes participants ont évoqué qu'il pourrait être bénéfique que des intervenants se rendent dans les communautés qui ont besoin de soutien et de ressources afin de donner des présentations et offrir des séances individuelles aux jeunes de ces communautés dans le but de renforcer le soutien et de promouvoir des rapports sociaux positifs. Il s'agit là d'un élément de solution important pour l'équipe du CAJ, car les jeunes pourraient éprouver de l'anxiété et ne pas vouloir parler à des gens de leurs communautés par crainte qu'on les identifie à leur consommation.

Vérité et réconciliation

La perspective de vérité et de réconciliation a été observée et explorée tout au long de la conférence et dans les discussions soulevées par l'équipe thématique du CAJ. Vérité et réconciliation désigne le processus par lequel le gouvernement s'attaque à l'oppression vécue par les peuples autochtones et remédie aux torts causés par les pensionnats. Ce processus comprend des appels à l'action ayant pour finalité la réconciliation.

L'équipe thématique a remarqué que les autochtones constituaient une population où la prévalence de la consommation de substance était plus élevée qu'au sein d'autres groupes. Le groupe a reconnu que le tabagisme était plus prédominant parmi les membres de ce groupe en raison du traitement que leur ont fait subir les gouvernements fédéral et provinciaux. À cet effet, le 18^e appel à l'action demande la reconnaissance des conséquences des politiques gouvernementales sur les autochtones et du besoin de ressources supplémentaires pour assurer leur santé. Dans un même ordre d'idées, l'équipe thématique du CAJ souhaite que plus de ressources soient mises à la disposition des autochtones afin de garantir leur santé physique et mentale.

De plus, en discutant de la consommation de substances chez les jeunes autochtones, l'équipe s'est rendu compte de la complexité de la relation entre la consommation de substances et le premier appel à l'action concernant le bien-être des enfants. En effet, il a été évoqué que les travailleurs sociaux et les autres figures d'autorités devraient être adéquatement formés afin de répondre aux besoins des jeunes en matière de consommation de substances. L'équipe thématique a d'ailleurs proposé qu'on accroisse la présence d'employés autochtones possédant une connaissance de cet enjeu dans les écoles et aux gouvernements.

Le 6^e appel à l'action, ayant pour objectif de réduire l'écart entre les Autochtones et les non-Autochtones en matière d'éducation au Canada, s'est avéré un élément important des discussions des jeunes participants. Ils ont mentionné que les jeunes autochtones habitant sur des réserves et dans des régions isolées n'avaient pas un aussi bon accès à des ressources et à des outils relatifs à la consommation de substances. De plus, ces jeunes n'ont pas reçu la même

éducation sur les méfaits de la consommation de tabac ou de cannabis dans leurs écoles, ce qui pourrait expliquer la consommation accrue de ce groupe. C'est pour cette raison que les jeunes participants croient que le fait d'informer les jeunes autochtones de la même façon que les jeunes non-autochtones pourrait leur permettre de mieux comprendre les risques associés à la consommation de substances.

Les droits de l'enfant

Au fur et à mesure qu'avancait la conférence, les jeunes participants ont commencé à explorer leur thème en adoptant la perspective des droits de l'enfant. En fait, les jeunes ayant choisi de se joindre à l'équipe du CAJ l'ont fait parce qu'il s'agissait d'un enjeu qui leur importait grandement. Le fait de donner un espace aux jeunes pour qu'ils puissent s'exprimer sur les questions qui leur tiennent à cœur s'inscrit tout à fait dans cette perspective en raison de l'importance attribuée à la voix des jeunes dans l'article 13 de la CIDE, qui souligne l'importance de la liberté d'expression ainsi que la liberté de rechercher et de recevoir des informations sur les questions importantes aux yeux des jeunes. Par conséquent, l'existence même d'un espace où les jeunes peuvent s'exprimer sur cet enjeu est étroitement lié à leurs droits et à l'importance de la voix des jeunes dans le cadre d'enjeux qui les touchent directement.

Tout cela sans compter que la convention accorde une importance particulière au fait que les enfants ont « besoin d'une protection spéciale et de soins spéciaux », ce qui a d'ailleurs été souligné au cours de la conférence, alors les jeunes réfléchissant à des moyens de soutenir les méthodes de réduction des méfaits et de trouver des ressources supplémentaires afin d'assurer la sécurité des enfants. D'ailleurs, leur travail, en tant qu'équipe thématique, consistait principalement à trouver des moyens de réduire la consommation de substances et d'améliorer leurs conditions et leurs habitudes de vie. Par conséquent, l'objectif de l'équipe thématique du CAJ, celui de faire de la sensibilisation au sujet de ce problème et de protéger la santé des jeunes qui consomment, est directement lié au principe de la convention visant « l'amélioration des conditions de vie de tous les enfants ». Non seulement les jeunes ont travaillé activement à la recherche de solutions viables pour réduire la consommation de substances, mais les principes de protection des jeunes énoncés dans la convention ont eux-mêmes été mis de l'avant par les jeunes. De la même façon, le travail accompli par les jeunes participants est intimement lié à l'article 3 de la convention, voulant que « Dans toutes les décisions qui concernent les enfants, [...] l'intérêt supérieur de l'enfant doit être une considération primordiale ». C'est en considérant ce qui précède que les participants se sont entendus pour que les méthodes choisies pour résoudre le problème de la consommation de substance s'accordent avec leur intérêt supérieur.

Conclusion

Tout au long de la conférence, les jeunes participants ont exprimé l'importance de leur thème et du Comité Action Jeunesse. Ils estiment qu'il est essentiel de discuter des problèmes en lien avec la consommation de substances et des différentes expériences auxquelles les jeunes doivent faire face lorsqu'ils consomment des substances ou lorsqu'ils courent le risque de prendre ces mauvaises habitudes. De cette façon, il sera possible de trouver des moyens d'aider les jeunes qui ont cessé de consommer et de mettre en œuvre des stratégies de prévention.

ANNEXE I : Murale de l'équipe thématique du CAJ

